

LE TEMPS

PARTIS POLITIQUES ABONNÉ

En graphiques – L'UDC, ce parti pas toujours si agrarien

Née en 1971 d'une fusion de différents partis, la formation de droite dure est réputée pour ses politiques protectrices des agriculteurs. Mais, selon notre récolte de données, elle semble de moins en moins agrarienne



Mathilde Salamin et Estelle Liechti
Publié samedi 29 avril 2023 à 07:25
Modifié mercredi 10 mai 2023 à 17:03

Image d'illustration: UDC et monde agricole. — © Image: Keystone / Montage: Mathilde Salamin

Ce travail a été réalisé pour le cours «journalisme de données» dans le cadre du [master en journalisme de l'Académie du journalisme et des médias \(AJM\)](#) de l'Université de Neuchâtel.

Le 22 septembre 1971. Un nouveau-né apparaît dans le paysage politique suisse: l'Union démocratique du centre (UDC) – fruit de la fusion du Parti des paysans, artisans et indépendants et des Partis démocratiques des Grisons et de Glaris. Le nouveau groupe politique, contrecarrant l'effritement des petites coalitions, se positionne comme le défenseur des intérêts des artisans, des agriculteurs et des petits indépendants. Une filiation historique qui lui donnera le surnom populaire de «parti agrarien».

L'UDC revendique toujours cette dimension agraire. Elle multiplie les initiatives en faveur d'une agriculture de proximité et fondée sur l'économie d'entreprise. Il lui arrive certes d'être en désaccord avec l'Union suisse des paysans, mais cela reste rare. La loi climat, en votation populaire le 18 juin, pour laquelle le parti préconise le non et la faitière de branche le oui, représente une situation plutôt inhabituelle. En général, milieux paysans et UDC s'alignent.

Lire aussi: [Elections genevoises: Lionel Dugerdil, le vigneron novice en politique](#)

Priorité à l'Europe et à la migration

Pour autant, l'agriculture en tant que thématique unique est rarement présente dans les campagnes politiques du parti conservateur. Selon Oscar Mazzoleni, professeur en sciences politiques à l'Université de Lausanne et auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'UDC, cette situation s'explique par le fait qu'un large consensus fondé sur le soutien au monde agricole prévaut entre les partis bourgeois. «Poussée par une volonté de se démarquer de ses concurrents, l'UDC préfère axer ses campagnes politiques autour de la question européenne ou de l'immigration», explique-t-il.

Selon une étude menée lors des élections fédérales de 2019 par le Centre de compétence suisse en sciences sociales, les thèmes de campagne de l'UDC étaient «dispersés», l'agriculture ne figurant qu'à la sixième place du classement des principales thématiques abordées par les candidats du parti.

La formation compte le plus d'agriculteurs siégeant au parlement, signe que les paysans se retrouvent dans les propositions politiques de l'UDC. Oscar Mazzoleni rappelle toutefois que les agriculteurs siégeant sous la bannière UDC «ne correspondent pas au modèle traditionnel du paysan. Ce sont souvent des managers avec une vision entrepreneuriale de l'agriculture et qui, ces vingt dernières années, ont promu une transformation profonde du secteur agricole en Suisse».

Lire également: [Irrespectueux du climat? Les paysans des Grisons veulent casser les clichés](#)

La concurrence des Vert-e-s

Si l'UDC reste le parti le plus prolifique et le plus stable dans ses interventions parlementaires en lien avec l'agriculture, et ce depuis 2003, l'agriculture semble être devenue une thématique d'intérêt pour tous les partis politiques. En effet, le nombre d'interventions relatives au sujet déposées au parlement a considérablement augmenté depuis 2004, passant de 4,2% du nombre total d'interventions déposées à 8,6% en 2022.

Depuis la vague verte de 2019, l'agriculture devient aussi le terrain de jeu des Vert-e-s, qui, pour la législature en cours, ont déposé 306 objets relatifs à l'agriculture, contre 174 à l'UDC. En termes proportionnels, en mettant le nombre d'interventions en regard du nombre d'élus, les résultats sont encore plus flagrants. Les Vert-e-s sont en tête, et ce, depuis la législature de 2003-2007. Pour la législature en cours, un membre des Vert-e-s a proposé en moyenne 8,74 interventions relatives à l'agriculture, soit trois fois plus qu'un élu UDC (2,81 propositions).

Rubriques et thèmes associés

[Politique fédérale](#)[Agriculture](#)[UDC](#)

Malgré tout, selon Oscar Mazzoleni, un transfert de voix de l'UDC vers le parti écologiste semble peu probable, tant les deux partis ont une vision diamétralement opposée du développement agricole en Suisse. «Nous pourrions imaginer un glissement des voix de certains agriculteurs UDC vers un parti à la fibre plus libérale tel que les vert'libéraux, mais de là à voter pour un parti de gauche, j'en suis moins sûr», postule le professeur en sciences politiques. Qui reconnaît néanmoins que le climat risque de devenir un point de basculement potentiellement crucial entre les agriculteurs et l'UDC. «En 2019 déjà, des sondages menés au sein de l'UDC sur la protection du climat pointaient certaines divisions internes», indique Oscar Mazzoleni.

Des sensibilités différentes qui se matérialisent déjà en pratique: alors que l'UDC et l'Union suisse des paysans (USP) votent normalement de concert sur les objets agricoles, le parti de droite sera seul à s'opposer à la loi sur la protection du climat soumise en votation populaire le 18 juin prochain. L'USP a en effet annoncé soutenir le contre-projet indirect à l'initiative populaire «Pour un climat sain (initiative pour les glaciers)» en raison de «l'importance de l'impact du changement climatique sur l'agriculture».

Lire encore: [Paysan, un métier qui fait encore rêver les jeunes](#)

Et du côté des agriculteurs?

Selon Sandra Helfenstein, porte-parole de l'Union suisse des paysans, l'UDC n'est pas le parti agrarien par excellence. «La plupart des paysans ont une orientation bourgeoise et votent donc en premier lieu pour l'UDC, Le Centre et le PLR.» Cependant, la communicante mentionne également la présence de représentants paysans parmi le PS et Les Vert-e-s, qui ont pu profiter de la vague verte des élections fédérales de 2019, «le climat étant certainement un sujet qui préoccupe les exploitations agricoles».

Lire aussi: [Mathias Delaloye, un terrien au perchoir](#)

Sandra Helfenstein précise que la tendance de vote des agriculteurs dépend également de leur implantation géographique. «Dans certains cantons, l'UDC est historiquement très ancrée, par exemple dans les cantons de Berne et de Zurich. Elle y est encore aujourd'hui le parti dominant parmi les paysans.» En Suisse centrale et dans les régions marquées par le catholicisme, les paysans sont traditionnellement membres du PDC, devenu Le Centre, explique la porte-parole, qui précise qu'en Suisse romande, le PLR est également bien représenté chez les paysans.

Lire finalement: [Au Tessin, l'or bleu fait déjà défaut](#)